



HORS SATAN, de Bruno Dumont

Sur la côte d'Opale, au bord de la Manche, un garçon marginal et une jeune fille s'entraident dans une sorte de pacte implicite. Les films de Bruno Dumont, portés par des personnages mutiques et un mysticisme secret, détonnent dans un cinéma français plutôt bavard et naturaliste. Cette réticence de la parole débouchait souvent sur une violence pulsionnelle, renvoyant *L'Humanité* à sa bestialité de manière parfois un peu grossière. Dans *Hors Satan*, la violence n'a pas disparu – comme en témoigne le meurtre initial ou encore cette scène de sexe parmi les plus étranges que le cinéma nous ait données à voir – mais tout a l'air de tendre à l'apaisement. Les personnages eux-mêmes semblent se défaire de la matière, flottant dans ce paysage délavé par la lumière hivernale et portant sur le

mystère du monde un regard placide. Même la brutalité de certains gestes ne se départ jamais d'une sorte d'angélisme. Bruno Dumont filme ces dunes et ce hameau comme une sorte de cosmos, sans regard surplombant ni jugement, avec sérénité. [JSC]

Avec David Dewaele, Alexandra Lematre. Sortie le 19 octobre.